



La maladie de Lyme

La maladie de Lyme et les courses en forêt : attention aux tiques !



Le Docteur J. M. DOBY, Professeur émérite de parasitologie à la Faculté de Rennes, a publié dans le numéro 52 de notre ancêtre Magazine « LIGNE D'ARRET » de Septembre / Octobre 1989 (pages 20/23), un traité sur « LA MALADIE DE LYME ET COURSES EN FORETS : ATTENTION AUX TIQUES ».

La lecture de l'article du Docteur DOBY, nous indique tout particulièrement que « nous » Orienteurs, nous sommes sujets lors de la pratique de notre sport, en entraînement et compétition, « d'attraper certaines tiques ». Ces tiques acariens parasites se fixent sur l'homme et les animaux pour se nourrir de leur sang et s'ils sont porteurs de cette maladie nous inoculent par injections dans la peau la bactérie responsable, un spirochète. C'est cette bactérie de forme hélicoïdale, qui répond au doux nom de BORRELIA BURGDORFERI (W. BURGDORFERI entomologiste médical) qui donne une maladie appelée « MALADIE DE LYME » du nom d'une petite ville du Nord-Est des Etats-Unis, près de laquelle la maladie a été bien décrite pour la première fois.

En France la majorité des contaminations survient entre les mois de mars à septembre. Les régions à risques accrues sont : Alsace – Cantal – Corrèze et Meuse mais aucune région n'est épargnée.

Où attrape-t-on cette maladie ?

Particulièrement dans les sous-bois légèrement humides, les haies touffues, petits buissons, fougères et herbes.

Quand l'attrape-t-on ?

Pendant les heures chaudes des journées de la fin du printemps, de l'été et de l'automne.

Comment éviter d'attraper cette maladie ?

Eviter les lieux et périodes ci-dessus précisées. Porter des vêtements bien fermés.

SYMPTOMES et COMPLICATIONS :

Ce germe qui est injecté dans la peau à l'occasion de la piqûre de certaines « tiques », peut provoquer une éruption en nappe rouge, extensive à partir du point de pique (éruption chronique).

Ce germe peut provoquer une maladie articulaire, neurologique et cardiaque complexe appelée « Maladie de Lyme ».

DIAGNOSTICS et TRAITEMENTS :

Evolution clinique en 3 phases :

1. Primaire, « précoce localisée », est limitée aux inoculations et peut guérir spontanément.

2. Secondaire, « précoce disséminée », correspond à l'essaimage de Borrelia Burgdorferi, signalé dans les liquides biologiques. Elle peut aussi guérir spontanément.

3. Tertiaire, « tardive », survient des mois, voire des années après l'infection. Elle se signale par des manifestations neurologiques, articulaires ou dermatologiques. Un diagnostic biologique (sérologique) est aujourd'hui possible.

Traitements : par prescription médicale d'antibiotiques par voie orale ou par injections intraveineuses (degré d'infection limite). La gravité de certaines de ces manifestations anormales après piqûre de tiques, disparates et chroniques guérissent avec un traitement ANTIBIOTIQUE adapté et prolongé.



Par Serge
Blasco

Témoignage

Les souffrances, la fatigue générale, les incapacités physiques, « M'OBLIGENT » à alerter bon nombre d'entre nous, et m'invitent à écrire cet article, car « J'AI ATTRAPE » cette maladie. L'évolution clinique de celle-ci était de la classe 3 « Tardive ». Traitement par 17 injections intraveineuses, puis prises orale d'antibiotiques (Traitement de cheval selon les dires du Professeur - en maladie infectieuses - de l'hôpital Saint-André à Bordeaux, qui m'a pris en charge). Dès les premiers symptômes (voir ci-dessus les évolutions des 3 phases) il faut consulter au plus vite votre médecin pour dépister une éventuelle maladie de Lyme. Une fatigue peut-être une alerte de cette maladie.

Cette maladie est à prendre « TRES AU SERIEUX ». Le traitement dont j'ai fait l'objet en Octobre-Novembre 2011, a soldé l'effet de la maladie, mais je ressens toujours des effets secondaires d'incapacités physiques, des souffrances musculaires dans mes efforts et déplacements. C'est très dur pour un orienteur de se voir diminué à ce point et de ne pouvoir effectuer quelques kilomètres sans être dans l'obligation d'alterner la course et la marche. La volonté est présente mais le physique ne suit pas. Après plus d'une année de traitement, je reconnaissais avoir de grandes difficultés à retrouver une certaine aisance de course.

SERGE BLASCO

Pour plus d'informations sur les tiques et les maladies transmises par les tiques, le site du Dr C. George : www.maladies-a-tiques.com

Quelques précisions et rappels

PAR LE DOCTEUR CATHERINE CHALOPIN, Médecin Fédéral National FFCO

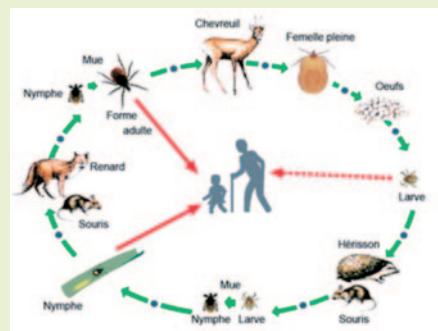
Le témoignage de Serge Blasco est très important pour nous et nous rappelle que nous devons rester très vigilants face aux possibilités de plus en plus nombreuses de contracter une maladie transmise par les tiques lors de nos courses d'orientation.

En effet, on constate une augmentation des maladies à tiques en Europe sans doute favorisée par le « changement climatique » mais aussi à la fréquentation humaine plus intense en milieu naturel.



Photo : N.Boulanger - Faculté de Pharmacie de Strasbourg

Les tiques sont des acariens hématophages strictes c'est-à-dire que leur cycle de vie nécessite des repas sanguins sur un hôte le plus souvent un animal et occasionnellement un humain.



Les tiques peuvent être porteuses de nombreux germes pathologiques sans être malades, par contre lors de leur repas de sang, elles peuvent transmettre de nombreuses maladies à leur hôte dont la maladie de Lyme comme le témoigne Serge Blasco.

S'il existe un vaccin (Ticovac®, Encepur®) pour la méningo-encéphalite à tiques, maladie due à un virus qui attaque le cerveau et qui peut être contractée essentiellement dans les pays d'Europe Centrale et Orientale (quelques cas en Alsace et en Lorraine cependant), pour les autres maladies, il n'existe pas de vaccin. Chez l'orienteur, l'indication de ce vaccin doit être posée au cas par cas. Pas de vaccin non plus pour éviter la fixation de la tique sur la peau.

La meilleure prévention actuelle de toutes ces maladies reste donc de se protéger contre les morsures de tiques lors des sorties en forêt. Cette prévention par l'évitement reste très difficile pour un orienteur.

On peut essayer :

- > le port de vêtements protecteurs :
 - > longs et fermés, de couleur claire pour repérer plus facilement les tiques ;
 - > pas d'espace entre le bas du pantalon et les chaussettes (ruban adhésif,...)
 - > Chaussures fermées, Port de guêtres
- > l'usage d'un répulsif des tiques de synthèse à 30% de DEET sur les vêtements et la peau mais ces répulsifs sont contre-indiqués chez la femme enceinte et le petit enfant, leur efficacité est de courte durée et leur toxicité n'est pas nulle ;

Par contre, l'examen soigneux de tout le corps et du cuir chevelu après la CO permet de repérer les tiques et de les enlever avant même parfois leur fixation dans la peau. **Cela doit être le réflexe de tout orienteur.**

Si une tique est fixée, pour prévenir au mieux les risques de transmissions des maladies par la tique, l'orienteur doit l'enlever le plus rapidement possible. Plus la tique est enlevée tôt, moins on a de « chance » d'être infecté. Il le fera à l'aide d'une pince fine ou d'une pince spéciale vendue en pharmacie (tiretic®), mais sans pression sur le corps de la tique et sans

application préalable d'éther, de pétrole ou d'un autre produit chimique qui peuvent provoquer la régurgitation de la tique et la libération des germes (Borrelia, virus, bactérie etc...).

Il faudra ensuite surveiller la zone de morsure pendant 1 mois à la recherche d'une rougeur qui s'étend progressivement de manière concentrique et qui, si elle mesure plus de 5cm de diamètre (« érythème migrant »), signe la maladie de Lyme stade 1. Cette rougeur peut s'accompagner de douleurs des articulations, de douleurs des muscles et de signes généraux modérés et peu spécifiques (fièvre et fatigue).

Une consultation médicale permettra le diagnostic et la mise en place d'un traitement antibiotique très efficace à ce stade permettant d'éviter le passage aux formes chroniques de la maladie.

Faut-il prendre des antibiotiques après toute morsure de tique ?

NON, sauf exceptionnellement, après avis médical, dans les cas suivants :

- > la femme enceinte (pas de risque en cas d'allaitement),
- > la tique est en place depuis plus de 48 heures,
- > la durée inconnue de la présence de la tique, mais aspect gorgé de la tique.

En cas de doute, consulter son médecin traitant.

Même en l'absence de morsure de tique évitée, en cas de signes anormaux, de fatigue, de fièvre ou de syndrome grippal en particulier l'été, il faudra penser à signaler à son médecin le fait que l'on est orienteur ainsi que les zones géographiques de courses fréquentées. Cela permettra peut-être de faire le diagnostic d'une maladie à tiques, puisque les tiques peuvent transmettre bien d'autres maladies que la maladie de Lyme, et ainsi pouvoir avoir un traitement précoce adapté.



Maladie de Lyme : Morsure de tique

